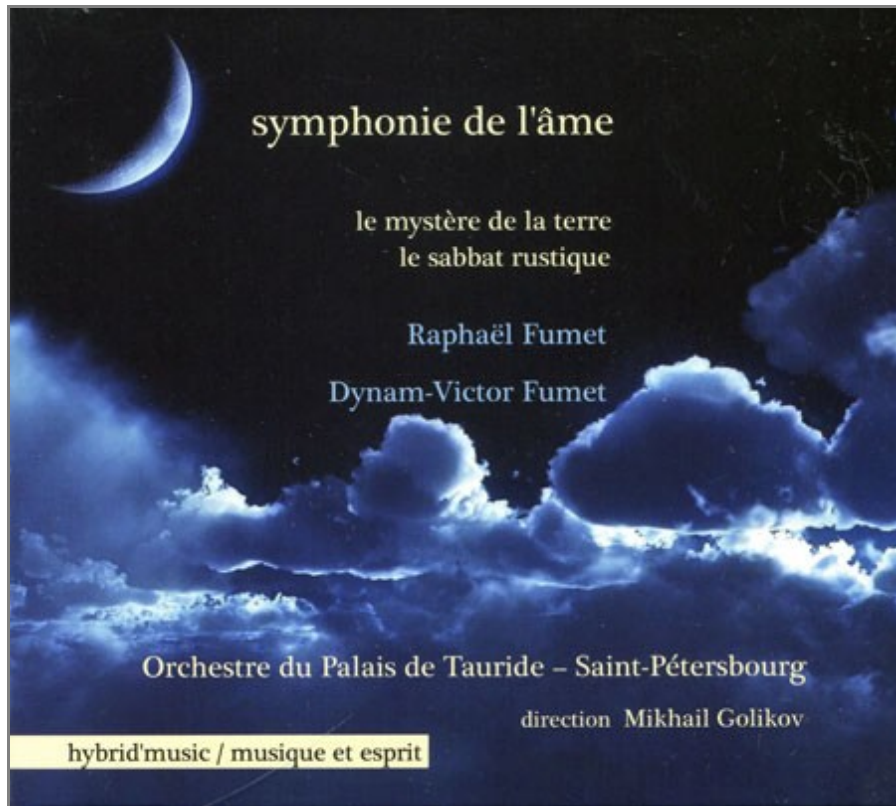


# Dynam-Victor Fumet

## « La symphonie de l'âme »



Symphonie de l'âme. Œuvres symphoniques de Dynam-Victor et Raphaël Fumet. Orchestre du Palais de Tauride de Saint-Pétersbourg, Mikhaïl Golokov, direction. Hybrid'Music 2012 (H 18360).

Enregistré en juillet 2012 à Saint-Pétersbourg.

Gabriel Fumet (le flûtiste) continue à redonner vie et sons aux œuvres de son grand-père Dynam-Victor (1867-1949) et de son père Raphaël (1898-1979).

Après les œuvres pour chœur *a cappella* ou avec orgue de Dynam-Victor en 2008 et la même année, la musique de chambre de Raphaël et l'intégrale des œuvres pour flûte

— en grande partie composée pour son fils — deux ans plus tard, voici cette fois des œuvres symphoniques mises en cédé\*.

Dans le livret — on n'est jamais mieux servi que par soi-même — Gabriel Fumet insiste sur le caractère mystique de la musique de ses père et grand-père, ce qui est inscrit dans les titres de leurs poèmes symphoniques.

Cela est également sans doute vrai pour la personne de Dynam-Victor, personnage hors du commun.

Personnellement je préfère parler de musique épique, impétueuse, parfois paroxysmique, on parlerait aujourd'hui d'un caractère hollywoodien, toujours tendu sur l'effet expressif et le démonstratif, ouvrant en continu sur le climax.

Si l'un et l'autre ne sont pas représentatifs des nouveautés de leur temps, ils illustrent magistralement les traditions symphoniques françaises, sans Wagner pour Dynam-Victor, avec Wagner plein les narines pour Raphaël, au moins dans le premier mouvement de sa *Symphonie de l'âme*, le second étant notablement plus dans ce qui se faisait en France dans la première moitié du <sup>xx</sup>e siècle, sans pour autant être « impressionniste ».

Deux compositeurs virtuoses en écriture et orchestration, qui ne font pas, on doit le dire, dans la dentelle — il faut que ça passe, il faut que ça touche — dont les œuvres, au moins celles qui ont été ici enregistrées, auraient leur place dans les programmes symphoniques à grand répertoire de nos salles de concert, parmi les œuvres qu'on appelle romantiques.

## Raphaël Fumet

1-2. *Symphonie de l'âme* (1960)  
(*Lento, Allegro*)

## Dynam-Victor Fumet

3-4. *Sabbat rustique* (1904)  
(*Lento moderato, Molto allegro brio*)

5-6. *Le Mystère de la Terre* (1940)  
(*Adagio, Allegro*)

Jean-Marc Warszawski

2 mai 2013.

\* Mais encore l'œuvre pour piano de Dynam-Victor par Akiko Ebi, Intégral classic 2002 ; toujours de Dynam-Victor, l'œuvre pour orgue par Frédéric Denis, Wergo 2000 (*Canticum novum - Les Chariots d'Israël - Le conciliabule des arbres - Adam et Eve - Feu de Gloire*)